



vogelwarte.ch



www.nosoiseaux.ch

8^e réunion romande des collaboratrices & collaborateurs Neuchâtel, 11 septembre 2022

**Programme
Résumés des contributions
Liste des participant·e·s**

Réunion romande 2022

Programme

- 9h20 Ouverture de la réunion
- 9h30 Le GOBG : ses activités et sa collaboration avec le canton de Genève
Géraldine Gavillet (Groupe ornithologique du Bassin Genevois (GOBG), Chancy)
- 9h50 Hirondelles de fenêtre genevoises : conservation et recensement cantonal, deux succès
Géraldine Gavillet (GOBG, Chancy)
- 10h10 L'Effraie des clochers en Haute-Savoie
Didier Besson (LPO Haute-Savoie, Chavanod)
- 10h30 Pause-café
- 11h20 Dynamique des colonies de Guêpiers d'Europe en Suisse
Claudia Müller (Station ornithologique suisse, Sempach)
- 11h40 Des Alpes au Sahel : quand la pression atmosphérique dévoile les stratégies de migration et les mouvements altitudinaux du Traquet motteux
Yann Rime (Station ornithologique suisse, Sempach)
- 12h00 Bird migration forecast: développement de prévisions de la migration des oiseaux au-dessus de la Suisse basées sur des observations radar
Tom Carrard, Lukas Gudmundsson, Baptiste Schmid (ETH, Zürich & Station ornithologique Suisse, Sempach)
- 12h20 Repas
- 13h50 Nouvelles de la Station ornithologique
Peter Knaus (Station ornithologique suisse, Sempach)
- 14h10 Un nouvel essor pour l'avifaune
Arnaud Barras (Station ornithologique suisse, Sempach)
- 14h30 Dénombrement des Bergeronnettes printanières dans la plaine de l'Orbe
Martin Spiess (Station ornithologique suisse, Sempach)
- 14h50 Pause
- 15h20 Résultats du suivi biologique des réseaux agro-environnementaux du canton de Genève, 2016-2019
Christian Meisser (Viridis environnement, Petit-Lancy & OCAN, Genève)
- 15h40 Quarante ans de suivi et de conservation de la Chevêche d'Athéna dans le canton de Genève
Christian Meisser, Patrick Albrecht et Christian Fosserat (GOBG, Chancy)
- 16h00 Autoterri : délimitation automatique des territoires pour la cartographie des territoires
Samuel Wechsler, Sylvain Antoniazza, Daniel Rohrer, Nicolas Strebel (Station ornithologique suisse, Sempach)
- 16h20 Conclusion et fin de la réunion

Réunion romande 2022

Résumés

Le GOBG : ses activités et sa collaboration avec le canton de Genève

Géraldine Gavillet (Groupe ornithologique du Bassin Genevois (GOBG), Chancy)

Le Groupe Ornithologique du Bassin Genevois a pour missions l'étude et la protection des oiseaux dans la région genevoise, ainsi que la sensibilisation du public à la cause de l'avifaune locale.

Son expertise est valorisée par un partenariat étroit établi avec l'Office Cantonal de l'Agriculture et de la Nature (OCAN). Ainsi, depuis sa création en 2011, le GOBG gère des programmes de conservation de plusieurs espèces sensibles et prioritaires. Ces programmes comprennent la pose et le suivi de nichoirs, des conseils aux propriétaires et aux exploitants, des recensements et des mesures pour favoriser la biodiversité, notamment en créant de nouveaux habitats favorables aux oiseaux. Notre association met également son expertise à la disposition du canton pour les questions relatives à l'avifaune et se joint à d'autres associations pour concrétiser ses exigences dans le domaine de la nature et du paysage.

Le GOBG est très actif dans la sensibilisation et promeut les projets en faveur des oiseaux et de la biodiversité ! Il propose à ses membres et au grand public des sorties ornithologiques et des actions comme la plantation de haies vives. Il participe aussi régulièrement à des événements publics tels que l'EuroBirdwatch, la Nuit de la Chouette et la Journée mondiale des zones humides (Ramsar).

Le GOBG est partenaire de nombreuses institutions et associations, dont la Station ornithologique suisse et la Ligue pour la protection des oiseaux (LPO). Notre association est une section cantonale de l'ASPO/BirdLife Suisse et membre de Nos Oiseaux.

Hirondelles de fenêtre genevoises : conservation et recensement cantonal, deux succès

Géraldine Gavillet (GOBG, Chancy)

Les effectifs d'Hirondelles de fenêtre en Suisse sont en diminution importante depuis quelques décennies. La disparition des insectes ou encore des zones de terre boueuse nécessaires à la construction des nids en sont les principales raisons. Citons également la perte de sites de nidification, très souvent placés en façade de bâtiments et qui dépendent donc directement de la tolérance des habitants des lieux. Dès lors, elle fait partie des 50 espèces prioritaires en Suisse et est considérée comme « potentiellement menacée » par la Liste Rouge des oiseaux nicheurs de Suisse.

Depuis 2014, un programme de conservation et de suivi de l'espèce a été mis en place au sein du GOBG afin de consolider les populations déjà existantes et d'encourager la colonisation d'anciens sites. Il consiste en l'installation de nids artificiels et de planchettes anti-salissures en fonction des opportunités.

La Station ornithologique suisse coordonne un inventaire national des sites de nidification des Hirondelles de fenêtre. Ce dernier est mis à la disposition des communes et des cantons et plusieurs l'utilisent déjà, notamment lors de mises à l'enquête pour le permis de construire. Depuis 2020 et dans le canton de Genève, la coordination de ces recensements a été réalisée conjointement avec le GOBG et ses membres. Le canton a été couvert en trois ans.

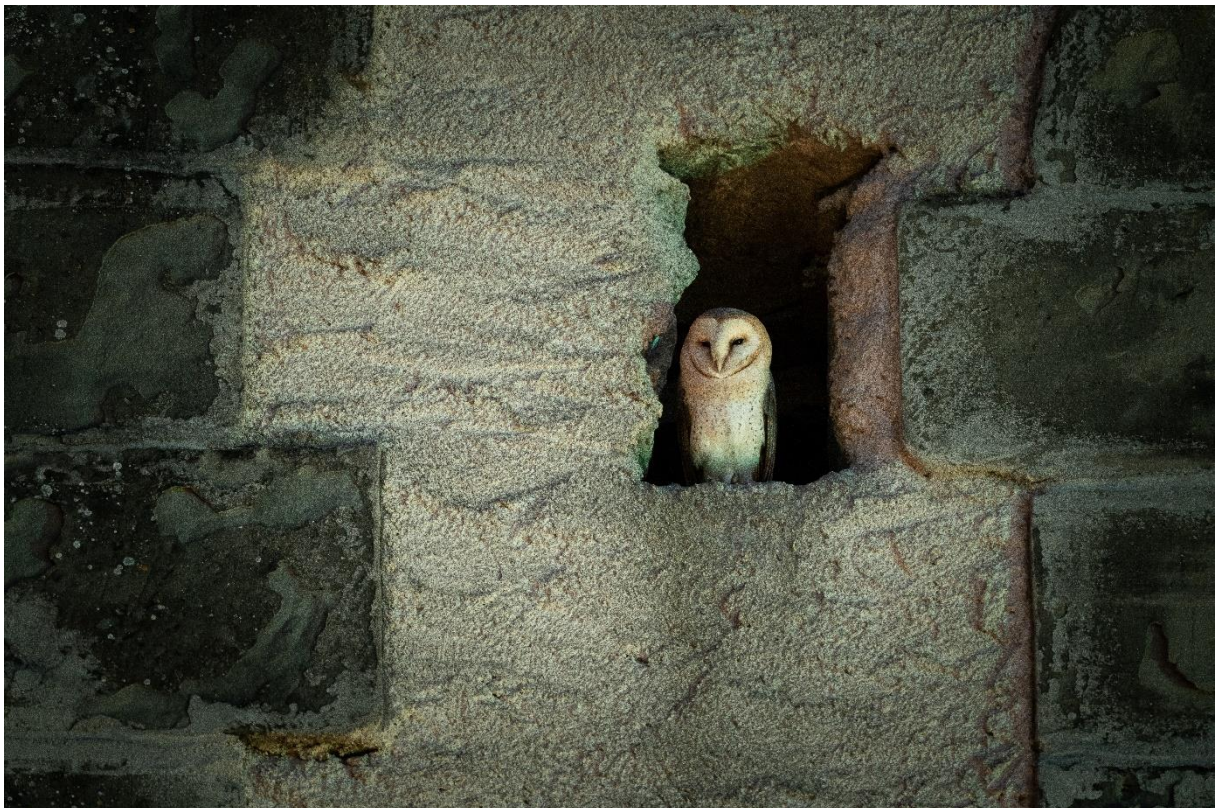
L'Effraie des clochers en Haute-Savoie

Didier Besson (LPO Haute-Savoie, Chavanod)

Dans un département fortement urbanisé comme la Haute-Savoie, l'Effraie des clochers *Tyto alba* peine à maintenir ses effectifs.

Collisions routières, pertes d'habitats ou de zones de quiétude, les facteurs sont multiples. Heureusement, aujourd'hui la dame blanche bénéficie d'une bonne image auprès du grand public. Et des solutions existent...

Découvrons celles qui sont mises en œuvre localement pour tenter, avec succès, de pérenniser la présence de cette espèce patrimoniale remarquable.



Dynamique des colonies de Guêpiers d'Europe en Suisse

Claudia Müller (Station ornithologique suisse, Sempach)

Depuis sa première preuve de nidification en 1991, le Guêpier d'Europe *Merops apiaster* niche chaque année en Suisse. Sa population a augmenté de manière exponentielle et a atteint, en 2020, 199 couples en 29 colonies. Les 1429 nichées recensées jusqu'en 2021 se répartissent dans la moitié des 26 cantons, mais la partie sud-ouest du pays (Genève, Vaud et Valais) en a hébergé 90%. La taille moyenne des colonies a augmenté de 2 à 6,9 couples. La plupart des installations ont lieu en dessous de 800 m, la moitié même en dessous de 500 m ; des sites plus élevés, jusqu'à 1250 m au maximum, ont été colonisés sporadiquement. Les sites sont occupés durant 3,1 ans en moyenne. La plupart d'entre eux sont liés à des gravières (50 %), des talus au sein de pâturages ou de prairies (38 %), des berges érodées (6,6 %), des carrières (5,3 %) et des chantiers (1,3 %). La colonisation, l'expansion et le développement des effectifs de cette espèce thermophile sont probablement la conséquence de l'augmentation de la température (plus de 2°C entre 1864 et 2017 en Suisse ; valeurs similaires dans les pays voisins). C'est d'ailleurs dans les régions les plus chaudes et sèches de notre pays que se concentrent les implantations et où l'espèce paraît bénéficier encore d'un grand potentiel d'expansion.

Des Alpes au Sahel : quand la pression atmosphérique dévoile les stratégies de migration et les mouvements altitudinaux du Traquet motteux

Yann Rime (Station ornithologique suisse, Sempach)

Le Traquet motteux *Oenanthe oenanthe* est un des rares oiseaux alpins nichant à haute altitude, qui migre vers l'Afrique subsaharienne. Pour étudier ses comportements migratoires, nous avons équipé des individus de la population alpine avec des géolocalisateurs qui enregistrent l'intensité lumineuse et la pression atmosphérique. Cette dernière permet de distinguer les périodes d'activité et de repos et informe sur les habitudes migratoires. Les vols de migration étaient typiquement nocturnes et caractérisés par des altitudes fluctuantes, atteignant fréquemment 2000 à 4000 m, voire plus de 5000 m au-dessus du niveau de la mer, une altitude encore jamais enregistrée chez un si petit oiseau. De plus, une modélisation précise des routes de migration a été effectuée, avec une localisation des sites d'escale et d'hivernage obtenue en corrélant la pression atmosphérique mesurée sur l'oiseau avec des données barométriques globales. Au-delà de ces nouvelles informations sur les habitudes migratoires et la localisation des oiseaux tout au long de leur cycle annuel, des mouvements altitudinaux dans la région de nidification ont pu être détectés, en réponse à des conditions et événements météorologiques locaux. Par ailleurs, de surprenants mouvements quotidiens d'individus rejoignant les falaises alentours pour passer la nuit en-dehors de leur territoire diurne ont été mis en évidence.

Bird migration forecast: développement de prévisions de la migration des oiseaux au-dessus de la Suisse basées sur des observations radar

Tom Carrard, Lukas Gudmundsson, Baptiste Schmid (ETH, Zurich & Station ornithologique Suisse, Sempach)

La migration nocturne des oiseaux se caractérise par un flux irrégulier qui, influencé par les conditions météorologiques, varie fortement en intensité. Grâce aux prévisions météorologiques, il est possible de prédire les pics de forte intensité migratoire.

Un radar de la Station ornithologique suisse mesure les flux migratoires au-dessus de Sempach depuis 2016. À l'aide d'arbres de décisions, un modèle statistique a été développé pour prédire la migration en fonction des conditions météorologiques. Bien que la qualité des prévisions varie d'une année à l'autre, le modèle tend à sous-estimer les pics migratoires. Ces prévisions sont représentatives de la migration au-dessus du Plateau suisse, mais leur extrapolation en région montagneuse est probablement limitée. Un réseau de radars permettrait d'étendre leur validité à plus large échelle, comme c'est le cas avec le réseau de radars météorologiques aux États-Unis d'Amérique.

Nouvelles de la Station ornithologique

Peter Knaus (Station ornithologique suisse, Sempach)

En réponse à sa forte croissance des dernières années, la Station ornithologique a revu son organisation et ses processus internes. Avec sa nouvelle organisation, entrée en vigueur mi-2022, les deux buts de la fondation, l'étude et la protection des oiseaux, sont désormais chacun représentés par un membre de la direction de l'institut. En plus des membres actuels, Matthias Kestenholz (président et directeur des relations publiques), Barbara Trösch (directrice administrative) et Gilberto Pasinelli (directeur scientifique), Peter Knaus a rejoint la direction (directeur de la conservation). Au sein du domaine de la conservation, des unités distinctes ont été mise en place pour quatre grands types de milieux, agricoles, forestiers, aquatiques et urbains, dans l'optique d'augmenter l'impact des mesures de conservation et d'améliorer ces habitats. Le recrutement des chefs d'unités des trois derniers milieux mentionnés est en cours. Une autre unité regroupe les antennes régionales (Valais, Tessin, Grisons et nord-est de la Suisse) et sera complétée, début 2023, d'une nouvelle entité, à Yverdon-les-Bains, afin de renforcer le travail de protection de la nature et des oiseaux en Romandie. La personne qui dirigera cette antenne est en cours de recrutement. Ici aussi, des renforts en personnel sont prévus.

La 22^e conférence du «European Bird Census Council (EBCC)» a été organisée par la Station ornithologique et s'est tenue du 4 au 9 avril 2022 à Lucerne. Environ 250 ornithologues et chercheurs de 3 continents et de 47 pays y ont participé.

Chaque année, des millions d'oiseaux meurent dans des collisions contre des surfaces vitrées, qui pourraient souvent être évitées par des mesures simples. Fin 2022, paraîtra la version entièrement révisée de la brochure « Les oiseaux, le verre et la lumière dans la construction ».

Les chats sont de loin les prédateurs les plus fréquents dans les zones urbaines et ils capturent chaque année des centaines de milliers d'oiseaux. Le port d'une collerette colorée réduirait considérablement leur succès de chasse.

Un nouvel essor pour l'avifaune

Arnaud Barras (Station ornithologique suisse, Sempach)

Le dernier Atlas des oiseaux nicheurs et le plan d'action en 11 mesures qui en découle démontrent l'importance d'agir pour améliorer la situation de l'avifaune en Suisse. Ce constat est confirmé par la dernière liste rouge : la proportion d'espèces menacées stagne à 40%, soit la même valeur qu'il y a 20 ans et trois fois plus qu'à l'échelle européenne. Le nombre d'oiseaux sur la liste préventive (catégorie « potentiellement menacé ») a par ailleurs presque doublé sur cette même période. Pour tenter de renverser la vapeur, la revalorisation et la création d'habitats de qualité et d'étendue suffisantes jouent un rôle déterminant. C'est pourquoi la Station ornithologique, en tant que fondation d'utilité publique pour l'étude et la protection des oiseaux, a lancé le programme-cadre « Un nouvel essor pour l'avifaune » en début d'année passée. Grâce à celui-ci, nous souhaitons initier, participer au développement et apporter un soutien financier à des projets de revalorisation d'habitats à travers le pays. Tous les milieux naturels sont visés, mais l'accent est mis en particulier sur les zones agricoles et humides, où les déficits en termes de biodiversité sont les plus marqués. Afin de maximiser l'impact sur l'avifaune, les projets doivent couvrir une surface minimale (3 ha) et l'entretien des habitats être garanti sur le long terme.

Dans cet exposé, nous présentons aussi quelques-uns des projets emblématiques que nous avons déjà soutenus et mis en œuvre, en collaboration avec différents partenaires. Il s'agit d'une régénération de tourbière dans le canton de Neuchâtel, de la remise en lumière d'une châtaigneraie historique à Saint-Gingolph VS, et de la pâture de la steppe rocheuse en Valais central. Ces initiatives ne sont que les premières et nous faisons appel aux collaborateurs/-trices bénévoles pour nous transmettre des idées ou dossiers de projets qui pourraient bénéficier de notre soutien, directement à l'adresse nouvelessor@vogelwarte.ch ou par formulaire via la page internet dédiée www.vogelwarte.ch/nouvelessor.

Dénombrement des Bergeronnettes printanières dans la plaine de l'Orbe VD

Martin Spiess (Station ornithologique suisse, Sempach)

La Bergeronnette printanière est apparue en Suisse comme oiseau nicheur en 1958, près d'Yverdon-les-Bains VD. Durant la période de l'atlas 2013-2016, un recensement partiel de la plaine de l'Orbe a révélé une population nicheuse d'environ 60 couples, ce qui a permis, en 2020, de poser les bases d'un monitoring national. En effet, en tant que nicheuse au sol dans des milieux agricoles intensivement exploités, la Bergeronnette printanière est particulièrement exposée au travail mécanique, aux prédateurs et aux intempéries. Des recensements spécifiques ont ainsi été réalisés dans les principales régions de nidification du pays ; la plaine de l'Orbe, d'une superficie de 35 km², a même été couverte de manière exhaustive. Ces relevés, basés sur un recensement simplifié des territoires avec trois passages entre début mai et mi-juin, se sont révélés si efficaces, qu'ils ont été transformés en programme de routine dès 2021. Les 239 territoires recensés en 2020 dans la plaine de l'Orbe ont dépassé toutes les attentes, puisque, cette année-là, près de 500 territoires ont été comptabilisés dans toute la Suisse : cela dépasse de 50 % les estimations de l'Atlas des oiseaux nicheurs de Suisse 2013-2016, qui avançait 300-340 couples !

Résultats du suivi biologique des réseaux agro-environnementaux du canton de Genève, 2016-2019

Christian Meisser (Viridis environnement, Petit-Lancy & OCAN, Genève)

Entre 2016 et 2019, l'Office cantonal de l'agriculture et de la nature (OCAN) du canton de Genève a mandaté deux bureaux d'écologie appliquée pour mener un inventaire biologique des 9 réseaux agro-environnementaux (RAE) du territoire cantonal. Trois groupes faunistiques ont été suivis : les oiseaux, les orthoptères et les papillons de jour.

Pour les oiseaux, la méthodologie appliquée découlait de celle pratiquée pour les recensements de l'atlas des oiseaux nicheurs de Suisse. Dans ce contexte, la Station ornithologique suisse a également apporté son expérience pour la méthodologie et la délimitation des territoires. Les résultats ont pu être comparés à ceux de l'atlas genevois réalisé en 1998-2001.

Les résultats des inventaires sont globalement bons, voire très bons pour certaines espèces. Les oiseaux liés aux zones agricoles se portent globalement mieux qu'ailleurs en Suisse. Certaines espèces ont connu une très forte augmentation de leurs effectifs. La diversité des insectes est importante, mais avec toutefois des effectifs souvent faibles. Ce constat montre la nécessité d'améliorer encore les surfaces de promotion de la biodiversité (SPB) et plus généralement les structures paysagères.

Le suivi a également mis en évidence des différences entre les RAE, et au sein même de ceux-ci. Une partie de ces variations s'explique par le positionnement géographique des réseaux, ceux situés à l'ouest du canton à proximité de grands réservoirs naturels de faune ayant une plus grande diversité.

L'étude a montré que les mesures mises en œuvre depuis des années par les agriculteurs portent leurs fruits, en particulier pour certaines espèces d'oiseaux (Tarier pâtre, Fauvette grisette, Pie-grièche écorcheur, etc.). Ces efforts sont notamment mis en évidence par la part importante de SPB inscrites à Genève (14,5% de la SAU), renforcée par le développement des réseaux. Les agriculteurs genevois, malgré l'exiguïté du canton, jouent un rôle majeur pour la conservation des espèces dites « agricoles » à l'échelle nationale. À l'avenir, l'effort devra être axé sur la qualité des SPB. En effet, une partie importante de ces dernières peut encore être améliorée.

Quarante ans de suivi et de conservation de la Chevêche d'Athéna dans le canton de Genève

Christian Meisser, Patrick Albrecht et Christian Fosserat (GOBG, Chancy)

Le canton de Genève comprend l'une des quatre petites populations relictuelles de Chevêche d'Athéna de Suisse. Au début des années 1980, face à la régression évidente de l'espèce, le Groupe des Jeunes de *Nos Oiseaux* débute un programme de conservation, principalement basé sur la pose de nichoirs, pour pallier le manque de cavités naturelles. Cette action s'est renforcée année après année. Le nombre de nichoirs s'élève à plus de 150 en 2022.

En parallèle à cette activité qui a pris beaucoup d'ampleur, le programme s'attèle aussi à sensibiliser et conseiller les agriculteurs et les propriétaires fonciers concernés par l'espèce. Des mesures spécifiques pour améliorer l'habitat ont ainsi pu être mises en œuvre. Dans ce sens, l'évolution de la politique agricole et l'avènement des mesures de promotion de la biodiversité depuis la fin des années

1990 ont contribué à maintenir, puis augmenter, les surfaces extensives favorables pour les espèces « agricoles » comme la Chevêche. Dans la limite de leur modeste influence, les porteurs du programme « Chevêche » se sont appuyés sur ces outils pour encourager des mesures favorisant la petite chouette. Depuis 2012, année de l'intégration du programme dans les activités du Groupe ornithologique du bassin genevois - GOBG, les activités de conservation de la Chevêche se sont renforcées grâce à l'appui financier du Canton de Genève.

La répartition locale de l'espèce et les effectifs sont bien connus depuis le premier atlas genevois (1977-1982), grâce à un suivi régulier des nichoirs et surtout à des recensements systématiques annuels lancés dès 1996 sur un périmètre d'environ 60 km². On peut donc aujourd'hui documenter l'évolution de la situation de la Chevêche sur une quarantaine d'années. Le nombre de territoires de Chevêche au sein du canton est en augmentation ces 20 dernières années et atteint plus de 70 territoires depuis plusieurs années. Les tendances sont toutefois contrastées - voire opposées - d'un secteur à l'autre du canton. C'est finalement la dynamique très positive en rive gauche du Léman qui porte à elle seule l'augmentation des effectifs cantonaux. La situation est donc fragile.

Pour conserver la Chevêche (et toute une cohorte d'espèces) au sein de l'avifaune genevoise, il reste essentiel de travailler sur plusieurs axes, qui dépassent largement l'action du GOBG : aménagement du territoire, renouvellement du patrimoine arboré, poursuite et renforcement des mesures agro-environnementales, sensibilisation.

Autoterri : délimitation automatique des territoires pour la cartographie des territoires

Samuel Wechsler, Sylvain Antoniazza, Daniel Rohrer, Nicolas Strebel (Station ornithologique suisse, Sempach)

Depuis son introduction dans le monitoring des oiseaux nicheurs répandus (MONiR) en 1999, la « cartographie simplifiée des territoires » s'est établie comme méthode standard pour les relevés d'effectifs nicheurs. Depuis lors, des directives claires, associées à des innovations techniques telles que le logiciel Terrimap, ont contribué à l'excellent niveau de standardisation et à la comparabilité à long terme des données du MONiR. Grâce à « Autoterri », nous pouvons, depuis 2022, automatiser la délimitation des territoires et économiser ainsi beaucoup de temps lors du contrôle des données. Cette fonction a été intégrée dans le logiciel existant pour la délimitation des territoires « Terrimap Online » et a été utilisée à satisfaction en 2022. Le principe est le suivant : une structure hiérarchique (comme les branches d'un arbre) est créée par carré pour toutes les observations d'une espèce ; les observations proches se trouvent sur les mêmes branches, les observations éloignées sur des branches différentes. Sur la base de la distribution spatiale des observations, « Autoterri » calcule une distance moyenne de territoire pour chaque espèce et carré. C'est à cette hauteur que l'arbre mentionné précédemment est coupé. Les observations sur les branches encore liées après la coupe tombent dans le même territoire. Les nombres de territoires déterminés avec « Autoterri » et manuellement diffèrent en moyenne d'environ 10% par cartographie. Des différences comparables apparaissent lorsque différentes personnes délimitent manuellement des territoires pour le même jeu de données. Pour de nombreuses espèces, les valeurs « trop élevées » et « trop basses » comparées aux nombres de territoires manuel s'annulent à peu près sur plusieurs cartographies, si bien que les deux méthodes donnent des indices d'effectifs très similaires pour la plupart des espèces. « Autoterri » ne fonctionne pas de manière satisfaisante pour certaines espèces ayant une grande activité de vol ou n'ayant pas un comportement territorial. Dans ce cas, la délimitation manuelle ou des règles spécifiques à l'espèce restent nécessaires.

Réunion romande 2022

Liste des participant·e·s (81 inscrit·e·s)

Michel Amez-Droz
Sylvain Antoniazza
Nadine Apolloni
Stéphane Aubert
Magali Baeriswyl
Alain Barbalat
Arnaud Barras
Eliane Beaud
Pierre Beaud
Didier Besson
Daniel Beuret
Sandy Bonzon
Anne Boreux
Florence Bovay
Tom Carrard
Marie Charter
Noah Clerc
Camille Croisier
Carole Daenzer
Philippe Delacrétaz
Jérôme Duplain
Matthieu Dvorak
Christine Faucogney
Jean-Pierre Frauche
Jean-Paul Gaillard
Géraldine Gavillet
Bernard Genton
Michel Gigon
Ariane Gilliéron
Georges Gilliéron
Didier Gobbo
Gaëtan Gogniat
Julien Grosso
Pierre Gunter
Julie Gyger
Pascal Hurni
Norbert Jordan
Damien Juat
Verena Keller

Peter Knaus
Jacques Laesser
Denis Landenbergue
Christophe Le Nédic
Ludovic Longchamp
Simon Lovis
Alicia Mabillard
Sophie Marti
Christian Meisser
Valentin Métraux
Christelle Mugny
Claudia Müller
Marco Pilati
Bertrand Posse
Anne Pouchon
Raymond Pouchon
Pierre-Alain Ravussin
Henri Recher
Muriel Recher
Emmanuel Revaz
Yann Rime
Kim Romailier
Benjamin Rothenbühler
Frédéric Alexandre Sandoz
Baptiste Schmid
Fabian Schneider
Océane Siffert
Martin Spiess
Pierre-André Steiger
Aurore Stoffer
Wendy Strahm
Charles Surber
Sirinyawan Suwanakul
Beate van de Waal
Arnaud Vallat
Bernard Volet
Magali Von Ballmoos
Françoise Walther
Samuel Wechsler

Niklaus Zbinden
Jean-Lou Zimmermann
Jean-Luc Zollinger